

Maurice Bourdieu né le 27 novembre 1918 à Bordeaux (Gironde).

Tué le 18 mars 1944 après une collision aérienne en URSS (26 ans).

Né en 1918, Maurice Bourdieu s'engage en 1936 à Rochefort et obtient son brevet de mécanicien d'aviation maritime. Il embarque alors à bord de la « *Surveillance* », bâtiment de dépannage d'avions, puis sur la « *Diligente* », qui patrouille tout l'hiver en mer du Nord.

Il participe ensuite à la campagne de Belgique et de Hollande, cité le 15 mai 1940 à l'ordre de l'Escadrille à Flessingues (étoile de bronze). Blessé lors de l'évacuation de Dunkerque (le 20 mai, il est à nouveau cité pour être resté à son poste de combat et avoir été blessé sur la « *Diligente* »), il est évacué sur l'Angleterre, où il arrive le 8 juin 1940. Il est alors 1<sup>ère</sup> Classe, mécanicien de l'aéronautique navale.

Il rejoint les Forces aériennes françaises libres (FAFL) dès sa guérison, le 3 septembre 1940, volontaire pour devenir pilote. Sa candidature est acceptée et il effectue son entraînement dans les écoles de la RAF : 6 Elementary Flying Training School de Sywell, puis 32 *Service Flying Training School* au Canada, 58 *Operationnal Training Unit* et finalement 11 *Air Gunners School*.

Il se porte volontaire pour servir en Russie au sein du Groupe de Chasse numéro 3. Il arrive le 27 janvier 1944 avec le grade d'Aspirant.

L'Aspirant Bourdieu et le Sous-Lieutenant Joire, trouvent la mort à Toula au cours d'une collision aérienne entre leurs deux chasseurs Yak lors d'une mission d'entraînement par mauvais temps. Le Sous-Lieutenant Joire parvient à se parachuter mais il est rattrapé dans sa descente par son appareil qui lui arrache son parachute entraînant le mort du malheureux pilote. L'Aspirant Bourdieu quant à lui s'écrase avec son appareil et est tué.

- **Médaille Militaire**
- **Croix de Guerre 1939-45 (5 citations)**
- **Médaille de la Résistance**
- **Médaille des Blessés**

---

Jules Joire est né le 29 août 1914 à Roubaix dans le Nord.

Admis en octobre 1934 à l'Ecole de pilotage d'Istres dans le cadre de son service militaire, il obtient rapidement son brevet de pilote et est affecté en décembre 1935 au Groupe de chasse 1/4.

Rendu à la vie civile en octobre 1936, il travaille dans la banque tout en effectuant des

périodes volontaires au Groupe aérien d'observation de Lille.

Mobilisé en août 1939, il retrouve le GC 1/4 à Reims et sert comme sergent pilote à la 1ère escadrille. Il participe à la campagne de France et, avec son *Curtiss H 75*, il effectue 80 missions et remporte 6 victoires aériennes au-dessus du Nord, de la Belgique et des Pays-Bas entre le 10 et le 22 mai 1940.

Le 25 mai, il est blessé en combat aérien au-dessus de Beauvais ; touché par deux balles, il est évacué sur Argentan puis sur Douarnenez dans le Finistère.

Refusant la défaite, il quitte l'hôpital malgré sa blessure. Le 18 juin 1940, il parvient à gagner l'Angleterre en embarquant, à Douarnenez, à bord d'un langoustier, *le Trébouliste*, qui, sous la direction du lieutenant Pinot, évacue les moniteurs et une centaine d'élèves pilotes volontaires des écoles de pilotage 23 et 27.

Il parvient à Falsmouth le 22 juin et s'engage dans les Forces aériennes françaises libres et est envoyé en stage à *l'Operational Training Unit n° 6* de Sutton Bridge. Volontaire pour servir au Groupe mixte de Combat n°1 du lieutenant-colonel de Marmier, il prend part à l'expédition de Dakar à bord du porte-avions *Ark Royal*.

Le 23 septembre 1940, en compagnie d'autres appareils, il décolle de *l'Ark Royal*, à bord d'un *Caudron Luciole* pour une mission de liaison avec les forces de Vichy devant les convaincre de rallier le général de Gaulle. Après une courte fraternisation sur l'aérodrome de Ouakam (Dakar), il est fait prisonnier avec ses camarades parmi lesquels Jacques Soufflet et Fred Scamaroni, et emmené en captivité par les autorités de Vichy dans des conditions humiliantes et pénibles. En décembre 1940, il est rapatrié en France, via Alger, avec ses camarades.

Bénéficiant d'un non lieu, il est libéré en janvier 1941. Dès lors, il n'a qu'une idée en tête : retrouver un unité combattante. Après plusieurs tentatives, il parvient à gagner l'Afrique du Nord en passant par l'Espagne début janvier 1943. Fait prisonnier par les autorités franquistes, il passe plusieurs mois à la prison de Pampelune puis en résidence surveillée. Par Gibraltar, il arrive finalement en Algérie le 14 mai 1943.

Il se porte immédiatement volontaire pour servir au Groupe de chasse n° 3 « Normandie » (futur Normandie-Niemen) qui combat en URSS. Il rejoint sa nouvelle unité à Sloboda début octobre 1943. Affecté à la 2e escadrille, il apprend le 18 mars 1944, sa promotion au grade de sous-lieutenant.

Le même jour, il est victime d'une collision en vol à l'entraînement avec l'aspirant Maurice Bourdieu au-dessus de Toula ; Jules Joire réussit à sauter mais il est rattrapé dans sa descente par son avion qui lui arrache son parachute. Les deux hommes périssent dans l'accident. Inhumé à Moscou dans un premier temps, son corps est rapatrié en France et inhumé en avril 1953 au cimetière militaire de Tourcoing dans le Nord.

- **Chevalier de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération - décret du 28 mai 1945](#)**

- **Croix de Guerre 39/45 (5 citations)**
- **Médaille de la Résistance avec Rosette**
- **Médaille des Blessés**
- **Médaille des Evadés**